

ARTIVRER

ET

« DÉSORDRE (s) »

novembre-décembre 2020

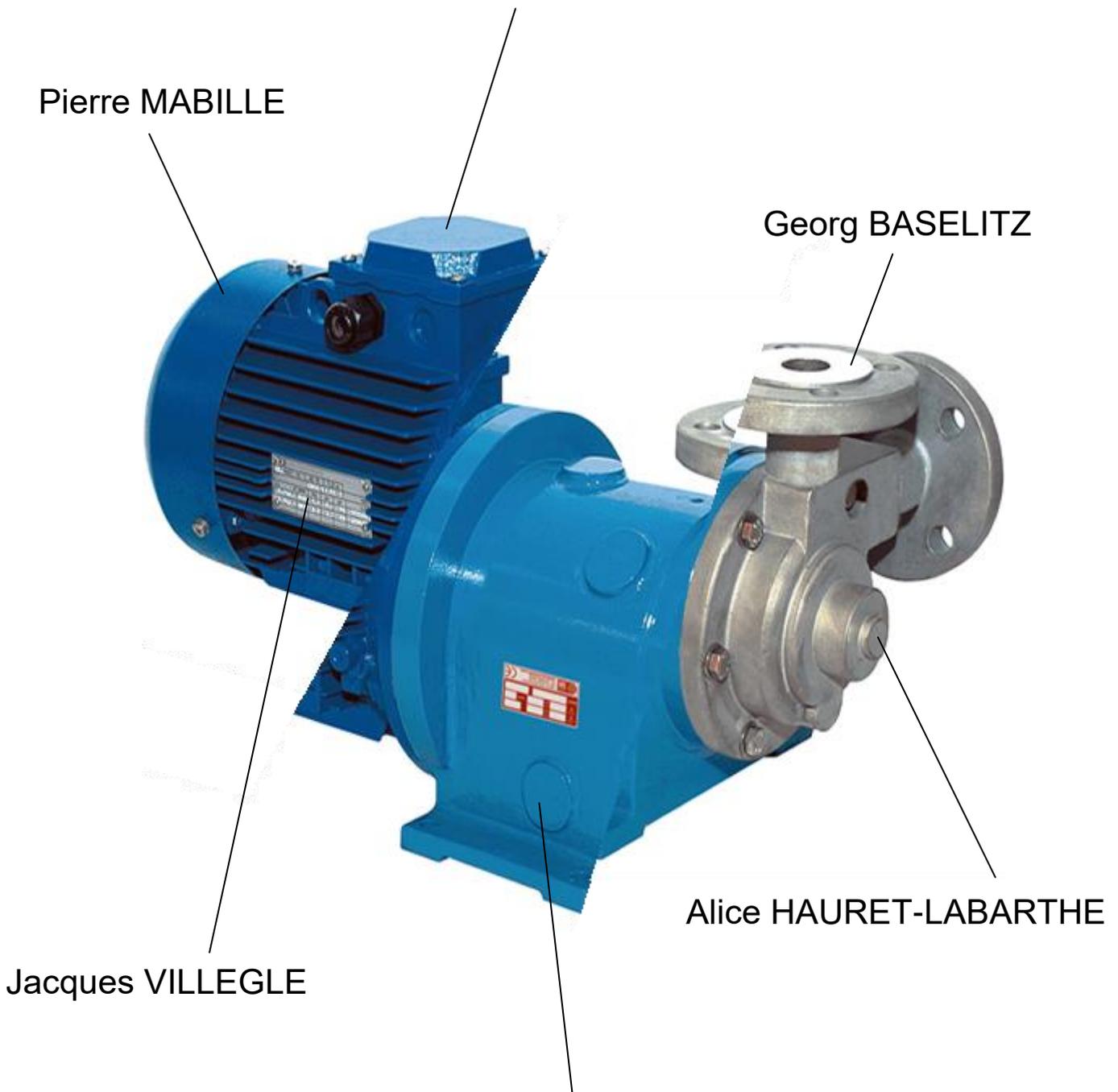
« Salon rouge »

1er étage, niveau administration

\ pe:s \ n°1 *

rez-de-chaussée, hall d'entrée

Petra MRZYK & Jean-François MORICEAU



Pierre MABILLE

Georg BASELITZ

Alice HAURET-LABARTHE

Jacques VILLEGLE

Alexandre & Florentine LAMARCHE-OVIZE



Georg BASELITZ

Schwarz Schwer Tuch II

1989

Lithographie sur papier, 86x61cm

Exemplaire 93 sur édition de 100 (éditeur : atelier de l'artiste ; Elke Baselitz

Réf. : BASE04/01

dépôt du FNAC

Projet « Estampes et Révolution, 200 ans après »

Photographie : Gaëlle Deleflie

https://fr.wikipedia.org/wiki/Georg_Baselitz

Né en 1938 à Deutschbaselitz, en Saxe, Georg Baselitz est considéré comme l'un des artistes allemands les plus connus et les plus prolifiques.

Il est notamment célèbre pour ses représentations 'tête en bas', qui fonctionnent comme une stratégie voulue d'établir une mise à distance du sujet afin de se concentrer sur son aspect plastique. Ses premières peintures figuratives traduisent néanmoins la difficulté d'exister sur le plan artistique dans une Allemagne où l'abstraction tient alors le haut du pavé. Les tableaux de Baselitz, qui dérangent voire agressent, incorporent des figures semi-abstraites, des animaux ou des paysages réalisés dans une palette de couleurs vives et avec une touche picturale puissante. Son œuvre laisse émerger un sentiment de solitude et d'hostilité qui la rend aisément reconnaissable.



Alice HAURET-LABARTHE

Sans titre

2019
Technique
dimensions
Réf. : HAUR 19/01

Photographie : Gaëlle Deleflie

Née à Bordeaux en 1990, Alice Hauret-Labarthe vit et travaille à Aubervilliers (Seine-Saint-Denis).

Alice Hauret-Labarthe peint sur site naturel, elle compose avec le hasard : le vent emporte la toile qui la déforme et elle peint dessus tel quel. Sa façon de tendre la toile dépend du contexte : il n'y a pas de châssis mais des chaînes, des tendeurs, des mousquetons accrochés aux barreaux de fenêtre d'une maison de campagne, entre un arbre et un refuge de montagne. Parfois la pluie vient apporter sa touche, l'orage aussi.

Au sujet de l'œuvre, l'artiste explique : « Le dessin permet cette recherche de lexiques de signes anonymes, de corps abstraits en (dé)composition, travaillés tel un entraînement d'enchaînements des lignes et des aplats, dont le pastel gras à l'huile en permet cette physicalité sensible, organique. Qui parle peinture par fragilité incisive et tenace, qui fait trace pour donner corps à l'instant, saisir pour laisser passer, des formes traversées qui évitent l'illusion pour aller vers l'abstraction. »



Alexandre & Florentine LAMARCHE-OVIZE

Le mouchoir de William

2019
Technique
dimensions
Réf. : LAOV 19/01

Photographie : Gaëlle Deleflie

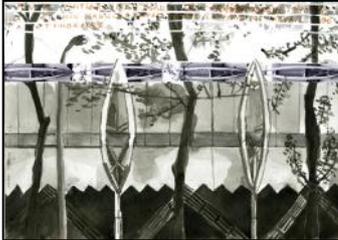
<http://www.lamarche-ovize.com/>

Florentine Lamarche et Alexandre Ovize revendiquent leur filiation avec le mouvement Arts & Crafts, fondé par William Morris, qui militait pour la réconciliation des arts dits mineurs avec les arts dits intellectuels. Tout à la fois peintres, céramistes, sculpteurs, concepteurs de mobilier, ils affirment une pratique du dessin libérée de ses conventions académiques et se plaisent à hybrider art et artisanat.

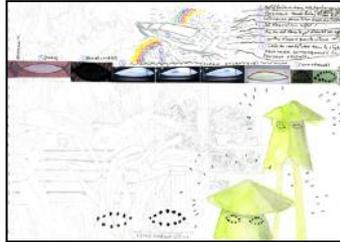
« Dans notre pratique, nous avons pour habitude de mélanger les genres afin d'interroger les hiérarchies et de mettre en relation différents registres. Ici, nous avons choisi de confronter la technique de la tapisserie à celle des paños, mouchoirs illustrés par des détenus chicanos dans les prisons aux États-Unis. Comme la tapisserie, le paño est un faire-valoir, il fait office d'armoiries, permet de revendiquer son identité, de communiquer et finalement de développer une mythologie du quotidien. Notre tapisserie revisite différents styles de dessin, des portraits glanés au cours de notre lecture quotidienne de la presse, des inconnus mais aussi des vedettes qui font l'actualité puis disparaissent. Nous pensons aux tapisseries anciennes ou aux portraits de familles illustres, dont les référents nous sont aujourd'hui inconnus. Le motif végétal est pour nous une manière de célébrer des artistes du quotidien, des illustrateurs, tels que Charley Harper. Notre tapisserie travaille la notion et l'espace de la marge en hommage aux préraphaélites, qui proposaient de ré-enchanter le quotidien en associant portrait et motif végétal, comme au Moyen Âge. Cette technique est enfin pour nous un défi de traduction du dessin, car elle questionne le point, le trait et la couleur. »



A



B



C

Pierre MABILLE

Antidictionnaire

2010

Collage, mine d'epilomb, encre et aquarelle sur papier
21x29,7cm

Exemplaire unique

Réf. : MABI11/01ABC

Photographie : Gaëlle Deleflie

<http://www.pierre-mabille.org/>

Pierre Mabille est né en 1958 à Amiens. Il vit à Fontenay-sous-Bois et travaille à Montreuil. Il enseigne à l'Ecole Supérieure des Beaux-arts de Nantes. Depuis 1997, Pierre Mabille répète une forme unique, une forme oblongue, dans des peintures de différents formats, de différents supports :

Lorsque j'ai commencé ce travail, je ne savais plus quelle direction emprunter. J'avais le sentiment de produire encore et toujours la même imagerie. Alors je me suis imposé cet exercice : sélectionner une forme dans ma palette de signes. Je la souhaitais difficilement identifiable, ni trop abstraite, ni trop significative, d'une géométrie floue, indéfinissable, ambiguë. Dans mon vocabulaire initial, il symbolisait le cyprès. À l'origine vertical, il était beaucoup plus marqué, rappelait notamment la mandorle, déterminait un haut et un bas. Je l'ai disposé horizontalement. Il a gagné en légèreté. Plus aérien, il m'offre la possibilité de composer en étagement, en suspension, d'oublier le sol et le ciel, donc de quitter l'image.



Petra MRZYK & Jean-François MORICEAU

Sans titre (16 octobre 2009)

2008

Dessin à l'encre et à l'acrylique sur papier

31x22,5cm

Réf. : MRZY09/02

Photographie : Gaëlle Deleflie

<http://1000dessins.com/>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Mrzyk_%26_Moriceau

Au rythme d'un dessin par jour au moins, le couple développe une perception visuelle qui lui est tout à fait propre. Ils explorent les banalités du quotidien, inventent des expressions ludiques à partir d'objets, de scènes et d'incidents particuliers, s'attachant à des détails insignifiants en apparence. Ces sujets, ils les replacent dans des contextes inattendus ou absurdes. Certains motifs ou thèmes sont récurrents dans leur travail, car les deux artistes ne cessent de modifier et de remixer leurs sujets afin d'en révéler les connotations cachées ou équivoques, dans un esprit surréaliste riche de références discrètes.

Leurs travaux possèdent plusieurs degrés de lecture, car les artistes cachent dans leur dessin un sens, une interprétation de notre société. Dans l'univers provocant de Mrzyk et Moriceau, il est parfois difficile de distinguer ce qui relève de la plaisanterie, de l'idiotie, de la métaphysique ou du plus grand sérieux. Leur humour a souvent une dimension cruelle, mystérieuse ou grotesque.

Jacques VILLEGLE

Sans titre

1996

Lithographie

75,7x106cm

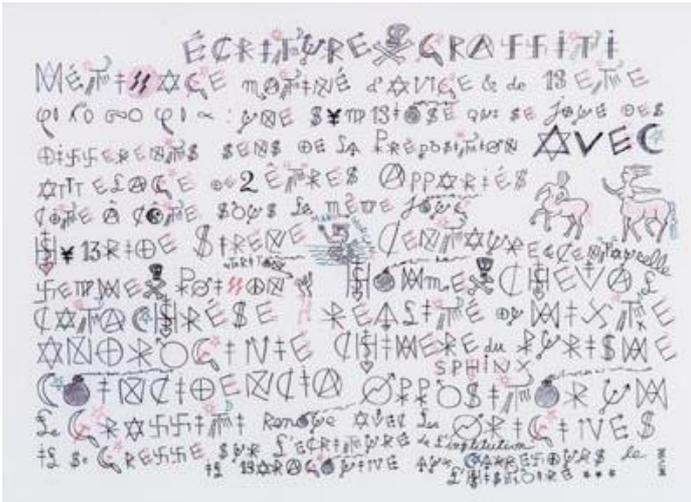
Exemplaire 36 sur 100, éditeur URDLA

Dépôt du FNAC, « Heureux le visionnaire »

Réf. : VILL04/01

Photographie : Gaëlle Deleflie

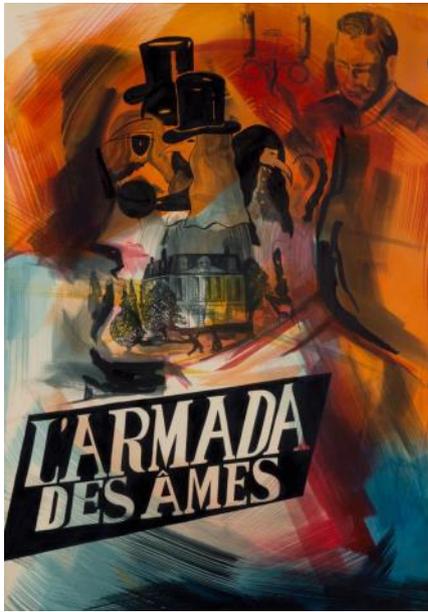
https://fr.wikipedia.org/wiki/Jacques_Villegle%C3%A9



Jacques Villeglé a mis au point "un alphabet socio-politique". L'idée de cet alphabet est née en 1969 lorsqu'il a vu dans le métro parisien un graffiti où le nom de Nixon était transcrit avec des signes calligraphiques: le N par trois flèches, le I par la croix de Lorraine, le X par la croix gammée, le O par un cercle et une autre croix (symbole de l'occident adopté par Jean Marie Le Pen). Cette réécriture changeait le nom sans aucun ajout. C'était le temps de la guerre du Vietnam et son sens était très clair. "Symbole, mot et message formaient une unité" pour Villeglé.

Il enrichit son alphabet depuis lors avec des signes trouvés dans la rue. La réutilisation de symboles qui ont autant de charges politiques ne dérange pas Villeglé. Pour Villeglé, c'est avant tout un alphabet plastique comme Hugo, qui en son temps avait fait un "alphabet animalier".

Cette lithographie s'insère dans un cycle intitulé, tout comme le texte de ce graffiti, "Ecriture X Graffiti" dont le thème est né de la lecture de l'ouvrage du philosophe russe Wladimir Jankélévitch "Pur et de l'Impur".



Camille LAVAUD

L'Armada des Âmes

2014

Encre et acrylique sur papier

105x75,5cm

Exemplaire unique

Réf. : LAVA17/01

Photographie : Gaëlle Deleflie

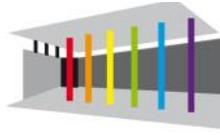
Née en 1981 à Bergerac, Camille Lavaud est diplômée de l'École des beaux-arts de Bordeaux, elle vit et travaille entre la Dordogne, Bordeaux, et Bruxelles.

Plasticienne et illustratrice, elle pratique la réalisation de planches et d'affiches dessinées, l'installation, la création d'objets atypiques, la couture, l'illustration de livres et le montage vidéo. Elle puise son inspiration dans la musique, la photographie, les affiches de cinéma, les romans et les films, particulièrement les polars.

Depuis quelques années, ce sont les polars et le cinéma des années 1950-1960 qui nourrissent son œuvre. Son attachement aux romans noirs lui vient de l'enfance, lorsqu'elle passait des journées entières à sillonner la Dordogne dans le bibliobus de son grand-père, y dessinant, entourée de livres policiers et romans dits « de gare ». Elle est aussi influencée par les répliques vives et gouailleuses des films du dialoguiste Michel Audiard et par le cinéma de Clouzot, Verneuil, Melville ou encore Bertrand Blier, qu'elle admire.

Son univers est peuplé de bandits, prostituées, assassins et policiers rassemblés dans des saynètes dont les thèmes principaux sont la passion, l'argent et le crime. Ses dessins, très détaillés et aux couleurs acidulées, composent des histoires souvent rocambolesques et pleines d'humour.

Camille Lavaud emploie ici avec habileté les codes de l'affiche de cinéma. *L'armada des âmes* annonce un thriller dont la richesse de la composition semble répondre à la complexité de l'intrigue. Tout ici contribue au mystère, l'apparence énigmatique des personnages, leur identification rendue difficile par la superposition des différents plans, le mouvement vertigineux impulsé par les touches de couleurs...



Lycée François Magendie

Établissement d'enseignement général
et technologique

10 rue des Treuils 33023 Bordeaux Cedex
05 57 81 61 50
ce.0330026z@ac-bordeaux.fr

<http://www.magendie.net>

les arts au mur artothèque

2bis, av. Eugène et Marc Dulout
33600 Pessac

05 56 46 38 41
contact@lesartsaumur.com

<https://www.lesartsaumur.com/>

Mardi - vendredi : 11 h - 18 h
Samedi : 14 h - 18 h
Et sur rendez-vous

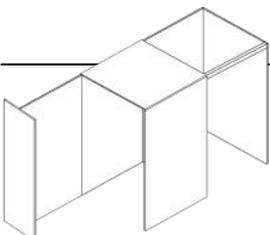
Tram B (terminus) / Liane 4
Arrêt Pessac centre

Anne Peltriaux Directrice
anne@lesartsaumur.com

Corinne Veysièrè Administratrice
corinne@lesartsaumur.com

Christelle Seguin Chargée des actions éducatives
christelle@lesartsaumur.com

Alexandre Castéra Médiateur auprès des publics
alexandre@lesartsaumur.com



\ pe :s \ : Protocole d'Exposition Sauvage

Le \ pe :s \ se pense comme un principe d'exposition.

Constitué d'éléments modulables (plier, emboîter, transporter, déployer...), il permet d'exposer et de diffuser des œuvres dans des lieux variés. Ce protocole comprend les modules et les notices de construction.

← (exemple : le BLOC André, structure en panneaux d'osb agrémentés de cimaises « minirail » et de suspensions)
